

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES QUE DIEU AGRÉE (2)

Luc 2.14

On se souviendra que dans la leçon précédente, nous avons étudié la signification d'un message venu du ciel et apporté par des anges. Nous nous sommes alors penchés sur le verset en Luc 2.14. On nous apprend que des anges louaient Dieu en disant, *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée*. Paix pour les hommes de bonne volonté.

Étudier les lois spirituelles

Nous avons abordé dans cette leçon le sujet de la paix et je vous ai présenté un premier principe biblique de paix. Ce principe s'énonce de la façon suivante : paix et justice forment une paire indissociable. On ne peut, sous aucune condition, les séparer. Cela signifie que là où la justice est absente, la paix ne peut pas s'établir. La paix ne se retrouve que dans un milieu dominé par la justice et la sainteté. Quiconque aspire à établir la paix dans le monde devra se conformer à l'enseignement des Saintes Écritures.

Voilà donc le premier principe de paix, la première loi spirituelle concernant la paix. Aujourd'hui, j'aimerais vous parler de deux autres lois spirituelles en relation avec la paix. Vous savez, nous étudions ce que nous appelons en chinois *oolée*, les lois qui se rapportent aux phénomènes matériels et que nous appelons les lois de la physique. Mais ce dont je tiens à vous parler particulièrement concerne le *linglee*, les lois de l'esprit, les lois qui se rapportent au monde spirituel.

La connaissance des sciences physiques nous permet de mieux maîtriser les forces qui sont à l'œuvre dans notre monde matériel. Cela permet à l'homme de faire un meilleur usage des ressources naturelles dont notre terre dispose. Mais en tant que chrétiens, nous voulons aussi étudier le *linglee*, les lois spirituelles, afin d'apprendre à maîtriser la puissance spirituelle que Dieu met à la disposition des chrétiens pour l'avancement de son royaume.

Le deuxième principe de paix

Voici la 2^{ème} loi qui concerne la paix. La paix ne se retrouve qu'en Christ. Je répète. La paix ne se retrouve qu'en Christ. Vous remarquerez que ce 2^{ème} principe est relié très étroitement au 1^{er} principe de paix en ce sens que Christ est notre paix parce qu'il est notre justice. Et en faisant cette affirmation, nous déclarons aussi qu'on ne peut pas séparer la paix de la justice.

Expliquons cela davantage. En Éphésiens 2.14, il est écrit que Christ est notre paix. Mais en 1 Corinthiens 1.30, on lit que Christ est notre justice et qu'il est notre sanctification. Christ est notre

paix. Christ est notre justice. Voyez-vous, Christ est notre paix parce qu'il est notre justice et notre sanctification.

Il y a quelque chose de très profond dans cette déclaration, que Christ est à la fois notre paix et notre sanctification. Je voudrais m'exprimer davantage sur cette importante vérité spirituelle. D'abord, posons-nous cette question : Comment Jésus est-il devenu notre paix? Écoutez cette belle phrase que vous connaissez sans doute et que nous retrouvons en Esaïe 53.5. *Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui* (i.e. sur Jésus), *et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris*. Que faut-il comprendre de ces mots, *le châtement qui nous donne la paix...*? Cela signifie que Jésus a été châtié dans le but de nous apporter la paix. Il a souffert afin que nous puissions connaître la paix.

'Le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur Jésus'. Jésus était la seule personne qui pouvait procurer la paix aux hommes. En tant que pécheurs, nous sommes condamnés à mener une vie où la paix n'existe pas. Il n'y a aucune chance que l'homme naturel puisse trouver la paix dans son for intérieur.

Mais voilà qu'il y a une lueur d'espoir. Le Seigneur Jésus, par son sacrifice, nous a apporté la paix. Sa venue sur terre a rendu possible pour le pécheur de devenir un être juste, et ainsi de bénéficier de la paix qui résulte d'une réconciliation avec Dieu. C'est pourquoi il est écrit que 'le châtement qui nous apporte la paix est tombé sur Jésus', et personne d'autre.

Voyez-vous, il est impossible de contourner cette loi spirituelle. Vous ne pouvez pas procurer la paix à un homme pécheur à moins de lui accorder simultanément la justice. La présence de la justice est une condition essentielle pour toute personne qui veut trouver la paix. Et Jésus, en devenant notre justice, constitue la réponse au pécheur qui recherche la paix. C'est pourquoi j'ai dit plus tôt que Jésus est notre paix parce qu'il est notre justice et notre sanctification.

Cette 2^{ème} loi spirituelle constitue une vérité éternelle. Et dans cette vérité éternelle de Dieu, nous avons l'explication qui nous fait comprendre la raison pour laquelle Jésus devait mourir sur la croix. À moins que Jésus accepte ce châtement, à moins qu'il accepte à notre place la punition que méritent nos iniquités, nos fautes, il n'y aurait pas de paix pour personne. Aucun être humain, aucune société ne pourrait trouver la paix. Nous serions tous condamnés à vivre dans la tourmente et éventuellement à périr sous le poids de nos péchés.

Mais nous n'avons pas à nous résigner à une telle angoisse car Jésus a établi la paix dans le cœur de ceux qui veulent le suivre. Comment a-t-il rendu cela possible? Par sa croix. C'est ce que le mot 'châtement' signifie en Esaïe 53.5. Par sa croix, il a subi notre punition et nous apporte la paix en nous acquittant de nos dettes spirituelles, i.e. de nos péchés. En Colossiens 1.20, Paul dit que Jésus a fait *la paix ... par le sang de sa croix*.

Le salut implique une transformation radicale

Maintenant, comprenez que cela ne représente qu'une facette du salut. Malheureusement on a tendance aujourd'hui à prêcher le salut en ne mettant l'emphase que sur le pardon de nos péchés. Facteur essentiel au salut, le pardon divin doit faire l'objet de tout discours qui fait référence à la grâce de Dieu. Mais si on ne fait mention que du pardon, on aura oublié l'autre facette fondamentale du salut.

Voyez-vous, si la mort de Jésus sur la croix ne constitue qu'une mesure légale visant à annuler nos dettes, nos péchés, alors la justice que nous avons en Christ ne peut être qu'externe. Et si cette justice se retrouve en dehors de nous, la paix qui accompagne la justice sera aussi une réalité spirituelle qui n'affectera notre vie qu'en superficie. Dans ces circonstances, on ne peut pas affirmer que le croyant ait fait l'expérience du salut dans sa totalité.

Prenez par exemple le cas d'un criminel à qui on vient tout juste de prononcer un verdict de culpabilité pour le crime dont il était accusé. On vous met au courant de cette affaire et dans votre bonté vous dites, 'J'aimerais l'acquitter en payant l'équivalent du châtement que le juge lui a imposé'. Dans un système légal où cette substitution est permise, le criminel sera libéré, pardonné des torts qu'il a infligés à autrui. Du point de vue légal, il change de position : trouvé coupable et condamné à l'emprisonnement, il retrouve la liberté en étant acquitté. Voilà que la situation prend une toute autre allure à la faveur de ce criminel. Il peut jouir à nouveau de la vie. Il est un homme libre maintenant.

Mais j'aimerais vous poser une question. Qu'en est-il de sa personnalité? Devient-il un homme meilleur pour autant? Laisseriez-vous cet homme se promener à nouveau sur les rues de la ville où il a commis ses méfaits? Certes non! Il est toujours un criminel et il constitue encore un danger pour la société. Les torts qu'il a commis dans le passé, il peut certainement les commettre à nouveau, à moins qu'un changement drastique s'opère pour le mieux dans le cœur de cet individu. Mais la triste réalité nous fait réaliser qu'un criminel change rarement son attitude. Vous pouvez être sûrs qu'en remettant ce criminel en liberté sans condition, il se retrouvera tôt ou tard au banc des accusés. Ce n'est certainement pas une situation dont on peut se réjouir.

Considérons maintenant cette question du point de vue spirituel. S'il n'y a pas de changement dans la nature même de l'homme pécheur, cette personne va continuer à commettre les péchés qu'il a commis auparavant, même s'il est déclaré juste devant Dieu (ce qu'on appelle la justification). Par le sang de Jésus Christ sur la croix, oui, nous sommes légalement rendus justes aux yeux de Dieu. Nous sommes justifiés devant Dieu. Mais le salut comporte une autre réalité dont il faut tenir compte. Autrement nous allons nous retrouver dans la même situation que le criminel qui a été acquitté et qui continue à faire du tort dans la société.

Le salut ne se limite pas qu'à acquitter un homme en le déclarant juste. Le salut doit conduire à une vie juste. Alors Dieu nous transforme en des êtres qui pratiquent la justice. La Bible nous dit que le salut produit des personnes au cœur renouvelé. Une transformation radicale prend place. Si quelqu'un est en Christ, il est transformé en une nouvelle créature (1 Corinthiens 5.17). Si Christ est votre justice et votre paix, vous devez reconnaître que vous êtes devenus une nouvelle créature. Vous n'êtes plus l'être pécheur que vous étiez avant d'avoir rencontré Jésus. Votre vie s'illustre par le fait que vous pratiquez la justice.

Pour employer des termes propres à l'AT, il est dit que Dieu nous donne un nouveau cœur. On assiste littéralement à une transplantation cardiaque au niveau spirituel. En Ézéchiel, on lit que Dieu va changer notre cœur. Il va enlever le cœur de pierre qui est en nous pour le remplacer par un cœur de chair, un cœur spirituellement vivant. Il retire ce qui est mort et nous redonne vie en nous donnant un cœur de chair. Dieu nous transforme complètement. Il fait de nous une personne caractérisée par une droiture de cœur. Et comme l'apôtre Jean le dit si bien dans sa 1^{ière} épître, *quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché* (1 Jean 3.9)... La nouvelle nature en vous met fin à votre vie passée de péchés.

Lutter contre le péché

Cette transformation s'effectue graduellement. Il s'agit d'un processus et non pas d'un phénomène instantané. Personne ne devient parfaitement juste du jour au lendemain. De temps à autres, le chemin se fait plus cahoteux. Il y aura des luttes, des combats. Et sachez que le combat se déroule dans un contexte qui implique le péché. L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit, *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre combat contre le péché*. Dans notre combat contre le péché, nous n'avons pas encore lutté jusqu'à la mort. Cette lutte contre le péché fait partie de l'expérience quotidienne de tout croyant dans sa marche avec Dieu. Dans le langage de l'apôtre Paul, c'est dire que nous ne sommes pas encore devenus parfaits. Ainsi en Philippiens 3.12, on peut lire, *Non que j'aie déjà reçu le prix ou que je sois déjà parvenu à la perfection; mais je poursuis* (ma course).

Cela signifie que dans notre combat contre le péché, il y a aura des moments où notre paix sera ébranlée. Si, dans ces moments de faiblesse, nous permettons au péché d'exercer son emprise sur nous, il faut s'attendre alors à ce que notre paix soit perturbée. La paix extérieure sera préservée car notre réconciliation avec Dieu demeure valide. Mais nous perdons la paix intérieure en laissant le péché s'infiltrer dans notre vie.

Il faut donc comprendre que la présence de choses impures et profanes dans notre vie spirituelle dérange au plus point la paix que Dieu nous accorde lorsque nous suivons ses préceptes. C'est pourquoi nous devons constamment nous appuyer sur l'Esprit Saint pour préserver cette sainteté et cette paix. Il est le SAINT Esprit. Il est aussi l'Esprit de Paix, la paix étant un fruit de l'Esprit Saint en Galates 5.22.

Le troisième principe de paix

Considérons maintenant la 3^{ème} loi spirituelle. Le 1^{er} principe de paix affirme que la paix ne peut jamais être séparée de la justice. Le 2^{ème} principe déclare que la paix ne se retrouve qu'en Christ. Le 3^{ème} principe est le suivant. La justice entre nécessairement en opposition avec le mal. Dit d'une autre façon, ce 3^{ème} principe soutient que le bien et le mal sont des entités contraires qui ne peuvent s'accorder. On ne peut tout simplement pas les réconcilier. Vous ne pourrez jamais mettre le bien et le mal ensemble, que ce soit dans la même personne ou dans le même monde. Il s'agit de deux puissances qui ne peuvent pas se tenir ensemble, dans le même lieu et en même temps. Ils seront toujours en conflit. Et pour préserver l'existence de l'un, l'autre devra céder sa place.

C'est pourquoi vous ne pourrez jamais avoir la paix si vous permettez à la justice et la malice de coexister dans votre vie. C'est pourquoi aussi on note que les Écritures exigent du disciple un engagement entier à Dieu. Dieu ne peut pas accepter une foi qui ne s'engage qu'en partie. Dans sa lettre, l'apôtre Jacques exhorte le chrétien à ne pas suivre l'exemple de l'homme dont le cœur est partagé, et qui vit partiellement dans la lumière et partiellement dans les ténèbres. Une telle attitude ne peut mener qu'à une vie de misère.

Le chrétien authentique aura choisi une fois pour toute de vivre entièrement au service de Dieu, sans jamais regarder en arrière. C'est le message que Josué voulait transmettre aux Israélites en Josué 24.15 : *... choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.* Si Dieu est votre Dieu, alors servez-le. Mais si les idoles sont vos dieux, si Baal est votre dieu, alors allez et servez Baal et les autres dieux. Mais de grâce, ne corrompez pas votre foi en essayant de servir Dieu et Baal en même temps. Si l'argent est le principal attrait dans votre vie, alors réservez toute vos énergies pour faire de l'argent. Mais si le Dieu vivant est votre Dieu, alors servez le Dieu vivant de tout votre cœur. Un disciple ne peut avoir 2 maîtres. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et Mammon. *... ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre* (Matthieu 6.24).

Voilà donc l'essence du 3^{ème} principe de paix dans les Écritures. La coexistence du bien et du mal est une affaire impossible. Il existe un conflit irréconciliable entre ces deux réalités spirituelles. Ceci m'amène à vous faire part de cet avertissement. Si vous acceptez la présence de ces 2 choses dans votre vie, le bien et le mal, alors votre vie va se transformer en un champ de bataille. Car voyez-vous, le contraire de la paix est la guerre. Si vous permettez aux pensées mauvaises de prendre place avec la justice dans votre existence, alors votre vie deviendra tôt ou tard une zone de guerre. Et trop de chrétiens ont ruiné leur vie spirituelle parce qu'ils n'ont pas pris cet avertissement au sérieux.

Voulez-vous vraiment que votre vie devienne un lieu de combat entre le bien et le mal? Je vous en conjure, ne vacillez pas sur le parti à prendre. Déterminez dans votre cœur une fois pour toute et sans compromis qui sera votre maître. Dites à Dieu, 'Seigneur, par ta grâce, voici que je me tiens à tes côtés quoiqu'il arrive.' Paul, dans sa lettre aux Philippiens, nous encourage à demeurer ... *fermes*

dans le Seigneur (Philippiens 4.1). Ne faites jamais de compromis avec le mal. Vous n'avez aucun bénéfice à y retirer.

Combattre le mal dans le monde

Il faut comprendre que le monde dans lequel nous vivons, la paix absolue n'existera jamais. Il y aura toujours un conflit à quelque part. Si vous avez bien assimilé le 3^{ième} principe de paix, vous êtes en mesure de comprendre pourquoi il en est ainsi. Dans ce monde, nous devons reconnaître l'existence du mal. Et le mal s'oppose à la présence du bien. Peu importe ce que les politiciens peuvent promettre, peu importe toutes les énergies qu'on peut dépenser pour négocier la paix, il y aura toujours de la discorde entre les hommes sur la terre. Car le mal exercera toujours son influence sur ce monde jusqu'au jour où le royaume de Dieu établira sa domination définitive et parfaite ici-bas. À ce moment-là, toute trace du mal sera chassée complètement de la terre.

Quand on désire établir la paix mondiale, on se frappe à un problème qui se situe au niveau de notre incapacité à enrayer le mal dans notre monde. Nos propres ressources sont loin de faire le poids devant les forces du mal. Vous pouvez essayer la force militaire. Vous pouvez miser sur la puissance de l'intellect. Ou encore, vous pouvez tenter de provoquer des changements par le biais des forces économiques. Vous pouvez essayer tout cela en même temps mais vous allez vous rendre compte qu'aucune de ces méthodes ne peut apporter la paix de façon permanente. Il n'y a rien que l'homme puisse faire pour établir la paix à l'échelle mondiale tout simplement parce qu'il ne dispose d'aucune ressource pour chasser la méchanceté du cœur des hommes. Certes, on peut parvenir à négocier une paix pour un temps, dans une partie du monde. Mais lorsque l'équilibre est rompu, vous pouvez vous attendre à ce que la guerre reprenne à nouveau. Malheureusement, ce cycle de la paix et de la guerre constitue une constante peu reluisante de l'histoire de l'humanité.

En Jean 14.27, le Seigneur Jésus dit à ses disciples, *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne...* Ici Jésus fait une très nette distinction entre la paix qu'il donne aux hommes et la paix que le monde peut offrir. Ce que j'offre, dit Jésus, est une paix éternelle. La paix que le monde donne ne peut être que temporaire puisque l'homme n'a pas les moyens pour affronter les forces du mal. Il peut fabriquer des bombes d'une puissance inouïe. Mais aucune arme de conception humaine, peu importe sa puissance, ne peut détruire le mal dans le monde.

Ceci nous ramène à notre 2^{ième} loi spirituelle. En Christ seul peut-on trouver la paix. *Je vous donne ma paix.* Seul le Seigneur Jésus possède la puissance nécessaire pour affronter victorieusement le mal. Si vous désirez vraiment faire avancer la cause de la paix dans notre monde, vous devez commencer par proclamer le message des Évangiles.

Je ne suis pas venu apporter la paix

J'aimerais maintenant attirer votre attention sur un verset qui semble contredire le message apporté par les anges en Luc 2.14. Ainsi en Matthieu 10.34, Jésus dit, *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.* Voilà qui est bien curieux. À prime abord, cette phrase semble entrer directement en contradiction avec le message de paix des anges. *Paix sur la terre parmi les hommes que Dieu agrée.* Mais si vous analysez ces 2 versets de près, vous allez vous rendre compte qu'il n'y a pas de contradiction. Laissez-moi vous expliquer ce que je veux dire.

Je répète à nouveau la bonne nouvelle que les anges nous annoncent en Luc 2.14. *Paix sur la terre parmi les hommes que Dieu agrée.* Paix sur la terre parmi les hommes qui font l'objet de la complaisance de Dieu. Remarquez que les anges ne se sont pas limités à dire 'paix sur la terre'. Ne citer que ces mots porte préjudice aux Saintes Écritures. La Bible ne promet pas la paix sur la terre.

Elle promet la paix aux hommes de bonne volonté, aux hommes en qui Dieu prend plaisir, aux hommes qui aiment la justice et qui marchent dans la droiture.

Le Seigneur Jésus nous dit qu'il n'est pas venu apporter la paix sur la terre. Voyez-vous, sa venue dans notre monde a pour effet d'intensifier le conflit contre le mal. C'est pourquoi il précise que loin d'apporter la paix sur la terre, il est plutôt venu pour apporter l'épée. Sa présence physique dans notre monde a provoqué une exacerbation de la lutte contre la puissance des ténèbres.

Vous vous souvenez de la 3^{ème} loi spirituelle? Le mal et le bien sont deux contraires qu'il est impossible de réconcilier. Si vous comprenez cette loi spirituelle, vous comprendrez aussi ce que Jésus cherche à nous dire. Lorsque Jésus, le Juste, arrive dans notre monde, le conflit entre le bien et le mal devient encore plus féroce. Dans ce combat spirituel, les ténèbres doivent reculer devant la puissance de Dieu.

Il faut savoir pourquoi ce conflit devient plus féroce. Un aspect de la réponse se retrouve dans les paroles de Jésus en Jean 3.19 quand il dit que, *la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière...* La tendance naturelle des gens dans le monde est de préférer les ténèbres à la lumière, les œuvres mauvaises à la justice. C'est pourquoi il est illusoire de croire que l'homme pourra un jour parvenir par ses propres moyens à une paix totale. Il y aura toujours des pensées mauvaises dans le cœur de l'homme. Tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas touché au cœur de l'homme, on ne pourra pas changer la situation dans le monde. Son inclination à commettre le mal fera toujours obstacle à la paix entre les hommes.

On peut certes réussir à changer la condition économique d'un pays. On peut augmenter sa puissance militaire. On peut améliorer l'éducation des citoyens de ce pays. Mais si on ne tient pas compte de la condition spirituelle de chaque citoyen, celui-ci demeure fondamentalement un pécheur, enclin aux œuvres mauvaises. Et c'est pour cette raison que la paix ne sera jamais complète sur la terre jusqu'au jour où Dieu aura établi son royaume sur terre.

D'ailleurs, Jésus nous invite à prier en ce sens. *Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* (Matthieu 6.10). Lorsque toutes les mauvaises intentions auront été effacées du cœur de l'homme, nous connaissons alors la paix absolue. À partir de cet instant, toute la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel.

Mais je dois vous aviser que pour le moment présent, nous sommes en état de guerre, de lutte spirituelle contre le prince des ténèbres. Et à la lueur de la 3^{ème} loi spirituelle, vous devez vous attendre à souffrir dans ce monde. Car plus vous grandissez dans le Seigneur, plus vous vivez dans la droiture, plus votre lumière sera apparente, et plus vous aurez à affronter ceux qui ne veulent pas voir votre lumière. Considérez cela comme un étant privilège, de servir dans le rang de Dieu et de souffrir pour le bien en repoussant les ténèbres par votre droiture.

Paix à celui qui aime la loi de Dieu

En terminant, j'aimerais vous lire un très beau passage de l'AT ayant trait à la paix. Il s'agit du verset en Psaume 119.165. *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi. Et rien ne les fait trébucher.* Ce sont ceux qui aiment la loi de Dieu qui trouvent la paix dans leur cœur. Et on nous précise en termes plus détaillés, dans le verset précédent, le verset 164, en quoi consiste la loi de Dieu. *Sept fois je te loue à cause des ordonnances de la justice.* Les ordonnances de la justice forment justement la loi de Dieu. Cela implique que la personne qui aime la loi de Dieu est une personne qui aime la justice. C'est pourquoi il jouit d'une grande paix. Quiconque aime la justice et rejette l'iniquité fera l'expérience d'une grande paix.

Par la grâce de Dieu, désirez de tout cœur de faire de la justice une priorité dans votre vie. Et alors, vous réaliserez que la paix de Dieu inondera votre vie.

C'est ainsi que nous devons comprendre le message de paix des anges. *Je vous laisse la paix...* dit Jésus, aux hommes en qui je prends plaisir, aux hommes et aux femmes qui aiment la justice.